Témoignage «La physiothérapie fonctionne et permet de réduire les coûts»
Berne, le 10 janvier 2023

«En Suisse, la qualité de la physiothérapie est très élevée»

David Haeni est chirurgien de l'épaule et du coude. Grâce à son expérience internationale, il peut comparer le système de santé suisse avec celui d'autres pays. «En Suisse, la qualité de la physiothérapie est très élevée par rapport à l'international», affirme-t-il. Nombre de ses patient·e·s sont en traitement en raison d'une luxation de l'épaule. En l'absence de rupture du tendon, ils·elles peuvent généralement être traité·e·s sans opération, grâce aux physiothérapeutes compétent·e·s de notre pays. Pour d'autres diagnostics, il arrive aussi souvent à David Haeni de déconseiller une intervention chirurgicale au profit d'un traitement de physiothérapie.

Lorsqu'un·e patient·e souffre d'une luxation de l'épaule, après s'être déboîté l'épaule une première fois, la peur d'une nouvelle luxation est souvent très grande. Selon David Haeni, la qualité des traitements de physiothérapie joue un rôle primordial, précisément pour éviter une récidive. Le professionnel est donc ravi de pouvoir compter sur l'excellente qualité du travail des physiothérapeutes en Suisse.

David Haeni incarne une nouvelle génération de chirurgien·ne·s qui ne recourent au bistouri que s'il s'agit du meilleur traitement pour leurs patient·e·s. Il sait par exemple que l'on peut souvent obtenir d'excellents résultats sans opération, lorsque des muscles et des tendons se trouvent pincés au niveau de l'articulation de l'épaule (syndrome d'*impingement*). Mais également en cas d'inflammation au niveau du coude de type *tennis elbow*. Ce qui importe, ce sont les traitements de physiothérapie et le temps qui leur est consacré. «Avec la physiothérapie, certain·e·s patient·e·s se libèrent plus rapidement de leurs maux et évitent ainsi une opération. Nous ne pouvons tolérer que les personnes concernées vivent trop longtemps avec des douleurs et nous devrions davantage en appeler à la physiothérapie», déclare David Haeni.

Selon le chirurgien, le succès du traitement repose avant tout sur la collaboration entre les physiothérapeutes et les médecins, spécialistes et généralistes. Les diagnostics de physiothérapie sont d'une grande importance. «Le rôle des physiothérapeutes a évolué, ces dernières années. Aujourd'hui, ils peuvent aussi décharger les médecins spécialistes et généralistes», ajoute-t-il.

Cependant, pour pouvoir fournir ce large éventail de prestations et continuer à assurer des traitements de qualité élevée, les physiothérapeutes ont besoin d'une indemnisation appropriée. «Nous devons faire des économies judicieuses au niveau des soins. Mais si nous le faisons au niveau de la physiothérapie, nous mettons en péril la qualité des traitements, ce qui impliquerait au final des coûts plus élevés», explique-t-il. Ses expériences à l'étranger lui font reconnaître que le système de santé suisse fonctionne bien. Dans le même temps, il est conscient qu'il faut maîtriser les coûts. «Il est toutefois important que les physiothérapeutes soient indemnisé·e·s de manière appropriée et disposent de suffisamment de temps pour leurs traitements. Économiser au niveau de la physiothérapie, ce serait une mauvaise approche.»

Schweizer Physiotherapie Verband
Association Suisse de Physiothérapie
Associazione Svizzera di Fisioterapia

Physioswiss, Dammweg 3, 3013 Berne
058 255 36 00, info@physioswiss.ch, www.physioswiss.ch